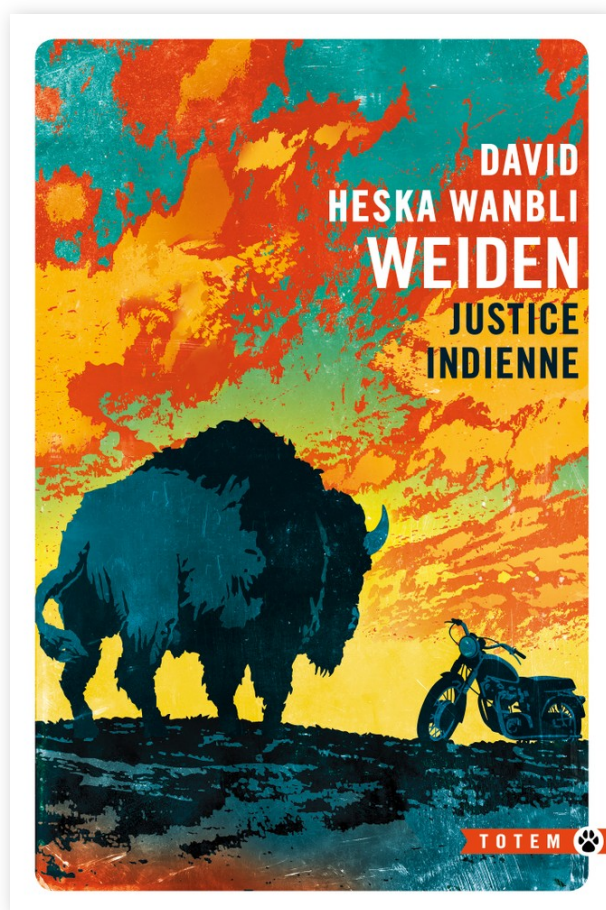




Justice indienne

David Heska Wanbli Weiden



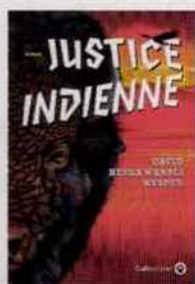
DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

8 janvier 2021

POLAR

**UN INDIEN SUR LA RÉSERVE**

★★★ *Justice indienne*, de David Heska Wanbli Weiden, Gallmeister, 414 p., 24,20 €. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sophie Aslanides.

Réserve indienne de Rosebud, Dakota du Sud. Virgil a été embauché par le père d'une petite fille pour mettre une raclée à l'homme qui a violé sa gamine dans les toilettes de l'école. C'est son « métier » : comme la police tribale ne peut rien faire, et que les fédéraux préfèrent détourner les yeux, Virgil joue les vengeurs musclés, contre rémunération. Mais lorsqu'il apprend qu'un cartel mexicain,

appuyé par un gang de Denver, est en train d'arroser d'héroïne la réserve Lakota et que, peu de temps après, son neveu est victime d'une overdose, Virgil change de ton et part sur la piste des trafiquants, un Glock à la ceinture...

Les polars amérindiens n'encombrent pas les rayonnages des librairies. Ce premier roman de David Heska Wanbli Weiden n'en est que plus

remarquable. L'auteur appartient à cette « Tribu Sioux de Rosebud ». Sa mère y a grandi. Il en connaît les coutumes, la culture et les problèmes, surtout ceux qui touchent à un système judiciaire obsolète. C'est ce mélange entre une plongée dans la vie d'une réserve et une intrigue pleine de suspense qui fait de *Justice indienne* un polar insolite et passionnant.

Philippe Blanchet

Le Point

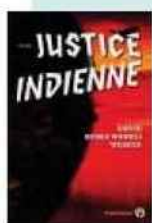
15 janvier 2021



Wounded Horse, sans réserve

Justice indienne, de David Heska Wanbli Weiden,
traduit de l'américain par Sophie Aslanides
(Gallmeister, 416 p., 24,20 €).

100 dollars la dent ou l'os fracturé, Virgil Wounded Horse est un homme de principes et de tarifs, mais refuse de pratiquer le *wacantognaka*, ce geste de magnanimité de sa culture lakota qui consiste à laisser partir l'ennemi tombé à terre. Il est un Amérindien



et un justicier professionnel, ce qui, dans la réserve de Rosebud, dans le Dakota du Sud, n'est pas une sinécure. Dans cette enclave, les maux classiques de l'Amérique contemporaine prospèrent comme dans une zone de non-droit. Le commerce de Rick Crow aussi. Lui qui a eu la mauvaise idée de fournir en came Nathan, neveu chéri de notre vengeur pas masqué... Ainsi démarre ce premier polar d'un descendant de natifs d'Amérique, professeur de sciences politiques à Denver. La suite est belle, rugueuse, tendue par une ligne morale claire et comme arrachée au chaos, sauvage et captivante ■ JULIE MALAURE

Livres&idées

polar

Ce premier roman passionné nous entraîne dans le Dakota du Sud sur la terre des Lakotas en compagnie d'un justicier indien au service des plus démunis de sa communauté.



L'auteur évoque le quotidien des Lakotas sans a priori ni clichés. Matthew Ryan Williams/ReduX/Rea

Réalités indiennes

Justice Indienne

de David Heska Wanbli Weiden
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sophie Aslanides
Gallmeister, 412 p., 24,20 €

Sur les réserves indiennes des États-Unis, en vertu d'une loi passée en 1885 (le Major Crimes Act), la plupart des crimes, en dehors des meurtres, restent impunis. Le système légal américain ne se donne même pas la peine d'enquêter. Les suspects arrêtés par la police tribale sont relâchés sans être véritablement inquiétés. Dans ces circonstances, quand une personne vivant sur une réserve veut obtenir justice, il ne lui reste plus qu'à faire appel à des gros bras comme Virgil Wounded Horse, le personnage principal. Moyennant quelques billets, ce dernier s'occupera de vous obtenir réparation avec une batte de baseball ou des poings américains, deux outils dont il ne se sépare jamais.

Virgil ne prend aucun plaisir à faire ce « métier », mais les oppor-

tunités en termes d'emploi sont rares sur la réserve. Alors quand on a des factures à payer et un neveu à charge, on ne chipote pas... Virgil met toutefois un point d'honneur à réserver ses services aux plus démunis de sa communauté. Lorsqu'un ponte de la réserve lui demande de s'occuper d'un petit dealer, il refuse. Jusqu'à ce qu'il apprenne que son neveu pourrait être impliqué dans un trafic d'héroïne.

On croise une multitude d'êtres cabossés mais déterminés, plein d'humour, d'autodérision et résilients.

Ce premier roman est exceptionnel, à plus d'un titre. Pour commencer, il a été écrit par une personne qui connaît intimement le sujet. L'auteur est issu de la tribu

sicangu lakota, originaire de la réserve de Rosebud dans le Dakota du Sud, où se situe l'action. Avant de se consacrer à l'écriture, il a travaillé comme avocat. Le système judiciaire américain et la situation sur les réserves lui sont familiers. Ce roman a été écrit avec passion, on sent qu'il a à cœur de faire connaître la situation dans laquelle vivent les Lakotas, sans toutefois faire de son livre un documentaire ou un pamphlet.

Choisissant le genre du polar, il propose une histoire haletante, rondement menée avec une multitude de rebondissements, et invente des personnages attachants et complexes... Il évoque leur quotidien sans a priori ni clichés, et en démonte également quelques-uns qui ont la vie dure, comme le rapport privilégié que les Indiens entretiendraient avec la nature et les traditions. On croise une multitude d'êtres cabossés mais déterminés, plein d'humour, d'autodérision et résilients. On espère que ce premier roman sera suivi de beaucoup d'autres.

Emmanuel Romer

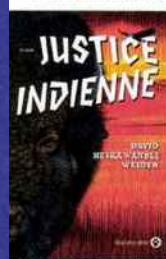


Le tour du monde en 80 livres

80 livres pour faire le tour du monde,
aller à la rencontre de nouveaux destins,
de nouveaux parfums, de nouvelles idées.
80 ouvrages, du roman à la bande dessinée,
de l'essai à la poésie, sélectionnés
par toute la rédaction pour vous faire voyager
tout l'été, où que vous soyez.

Justice indienne, de David Heska Wanbli Weiden

Roman. Ce premier roman passionné nous entraîne dans le Dakota du Sud, sur la terre des Lakotas, en compagnie d'un justicier indien au service des plus démunis de sa communauté. David Heska Wanbli Weiden connaît bien le sujet. Il est issu de la tribu Sicangu Lakota, originaire de la réserve de Rosebud, dans l'État où se situe l'action. Avant de se consacrer à l'écriture, il a travaillé comme avocat. Si le système judiciaire américain et la situation des réserves lui sont familiers, David Heska Wanbli Weiden ne tombe jamais dans le documentaire ou le pamphlet, proposant



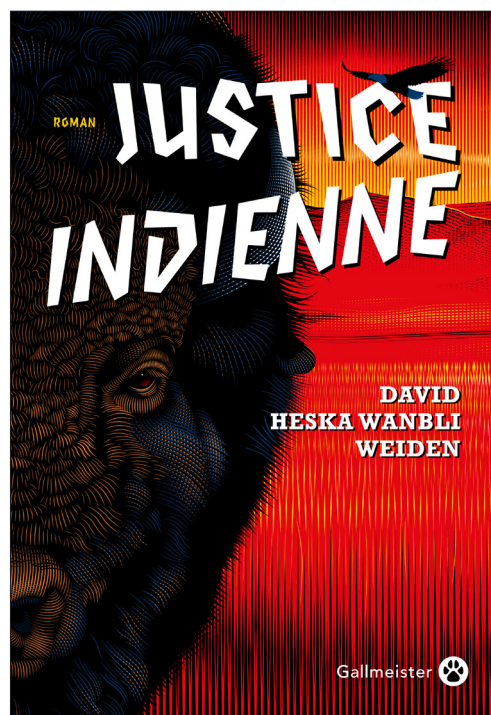
un polar haletant, rondement mené avec une multitude de rebondissements et des personnages attachants et complexes sans a priori ni clichés. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sophie Aslanides. Gallmeister, 412 p., 24,20 €

11 janvier 2021

C'est un polar très très classique, sur les Indiens d'Amérique. Moi j'ai adoré car on apprend plein de choses sur ces Amérindiens, les Lakota, une des sept sous-tribus des Sioux. Et on apprend beaucoup de choses sur cet équilibre entre tradition et modernité,

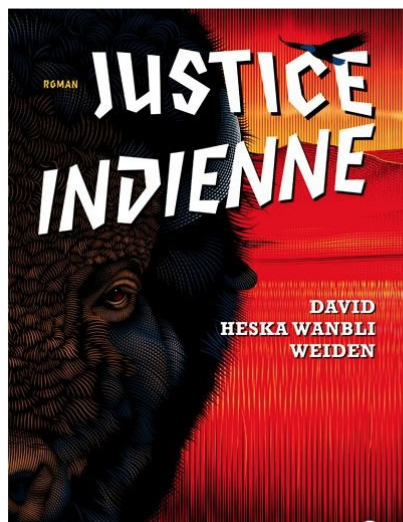
Virgil est un personnage super attachant, très proche de sa famille, qui a envie aussi de retrouver les vrais responsables pour honorer la mémoire de sa sœur. Mon gros coup de cœur du mois de janvier côté polar.

Charline, librairie des Chartrons à Bordeaux
France 3 Aquitaine



Publié le 11 janvier 2021 à 16h51

Justice indienne : la voix des Sioux du Dakota



Sur la réserve indienne de Rosebud, Dakota du Sud, la justice fédérale refuse d'enquêter sur la plupart des crimes, laissant la justice tribale se débattre sans moyens. Comme dans les autres réserves, les crimes restent donc impunis et ouvrent la voie à des vengeances incontrôlées.

Justicier autoproclamé, Virgil Wounded Horse en a fait son mode de vie. Il loue ses gros bras à qui veut bien déboursier ses dollars. L'homme n'est pas qu'une brute : la soif de justice, plus que l'appât du gain, arme son bras. Lorsqu'une nouvelle drogue frappe la communauté sioux de la réserve, et menace son neveu Nathan, Virgil en fait une affaire personnelle. Tirailé entre traditions amérindiennes et modernité, il devra se soumettre à la sagesse des anciens pour obtenir justice.

Écrit par David Heska Wanbli Weiden, lui-même docte membre de la Nation Lakota Sicangu, « Justice indienne » pose la question universelle : peut-on se faire justice soi-même ? Une interpellation riche de sens dans cette Amérique à plusieurs vitesses et rongée par la violence des armes, que le roman invite à découvrir du point de vue du dominé plutôt que du dominant. La voix est, en effet, celle des indiens Lakotas, incarnés par trois personnages attachants, Virgil donc, son neveu Nathan et sa compagne Mary Short Bear. Un jeune ado et une jeune femme dont on découvre les frustrations inhérentes à leur état civil. Par leur humanité, ces trois-là donnent chair à l'intrigue et témoignent des dures conditions de vie imposées aux Nations premières.

La fiction, riche en rebondissements, se teinte ainsi d'un tableau sans concessions de la violence héritée d'un territoire privé de justice.

L'auteur signe là son premier roman. Un livre en tous points remarquable qui a, en quelques semaines, rejoint le top 12 des meilleures ventes de romans policiers aux États-Unis.

« Justice indienne », David Heska Wanbli Weiden, traduit de l'anglais par Sophie Aslanides, éditions Gallmeister, 24,20 €.

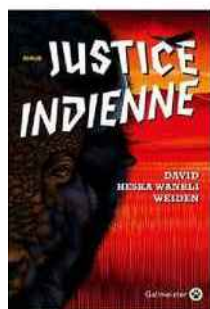


18 janvier 2020

UN LIVRE

JUSTICE INDIENNE

DAVID HESKA WANBLI WEIDEN

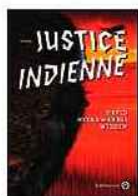


Peut-on se faire justice soi-même ? C'est la question qui se pose tout au long de ce polar. Nous voici dans une réserve indienne du Dakota du Sud, où de nombreux crimes restent impunis, que ce soit par le système légal américain ou la justice tribale. Virgil Wounded Horse, justicier autoproclamé, tente d'élever tant bien que mal son neveu adolescent, Nathan, qui se retrouve impliqué dans une sombre affaire. Pour l'aider à s'en sortir, il va mener l'enquête sur un trafic de drogues dures. Le livre, avec ses personnages souvent atypiques, nous plonge aussi dans le quotidien, les coutumes et traditions des Indiens Lakotas. Un roman réussi qui témoigne de la réalité difficile – pauvreté, violence... – à laquelle de

nombreux Amérindiens restent confrontés au XXI^e siècle et que connaît parfaitement l'auteur. ■ C. R.

ÉDITIONS GALLMEISTER. 412 PAGES, 24,20 €.

Romans à signaler



JUSTICE INDIENNE

DAVID HESKA WANBLI WEIDEN

Gallmeister, 2021, 414 pages, 24,20 €

Dans la réserve indienne lakota de Rosebud, dans le Dakota du Sud, Virgil Wounded Horse vit en louant ses muscles pour rétablir une justice que la police tribale, sans moyen, est incapable de rendre, la police fédérale refusant d'enquêter sur les exactions et crimes qu'elle lui transmet. Au décès de sa sœur, Virgil hérite de la garde de son neveu, Nathan. Or, ce dernier manque de peu de succomber à une *overdose* et, piégé par des trafiquants de drogue, se retrouve inculpé et risque une lourde peine. En effet, un gang de Denver, en lien avec un cartel mexicain, essaie d'investir la réserve. Aidé de son ex-petite amie, Marie Short Bear, Virgil se lance à la recherche de ces dangereux trafiquants afin de pouvoir innocenter son neveu et protéger son peuple de ce nouveau fléau.

Voilà un roman passionnant parfaitement construit, avec une bonne dose de *suspense*, et une intrigue qui se développe à bon rythme. Mais son originalité est surtout de nous plonger dans la vie d'une réserve d'Indiens lakotas (l'auteur est membre de la nation lakota, tribu du groupe des Sioux) et de nous montrer comment les Américains traitent avec mépris ces minorités dont c'est pourtant la terre ancestrale. L'auteur le fait sans aigreur aucune, augmentant par là la force du témoignage. Une réussite.

Christophe Geffroy ■